**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg
**Band:** 30 (1942)
**Heft:** 4

**Artikel:** Contribution à l'armorial du canton de Fribourg [suite]
**Autor:** Vevey-l'Hardy, Hubert de
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-818177

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Contribution a l'Armorial du Canton de Fribourg

## *III^me SÉRIE*

par Hubert de VEVEY-L'HARDY

*(Suite.)*

---

REPOND. — Famille originaire de Villarvolard où elle se révèle dès 1476. Certaines de ses branches possèdent encore les bourgeoisies de Charmey, Cottens, Gross-Guschelmuth, Gross-Gurmels, Monterschu et Montévraz. Divers membres de cette famille furent reçus bourgeois de Fribourg en 1585, 1694, 1696 et 1737.

Jacques Repond, de Fribourg, marchand à Lyon, portait, selon un vitrail de 1709 (Château de Pérolles): *de gueules à un arbre de sinople posé sur une montagne de trois copeaux du même et sommé d'un oiseau d'argent, au vol éployé;* cimier: *un vol d'argent* (fig. 132).

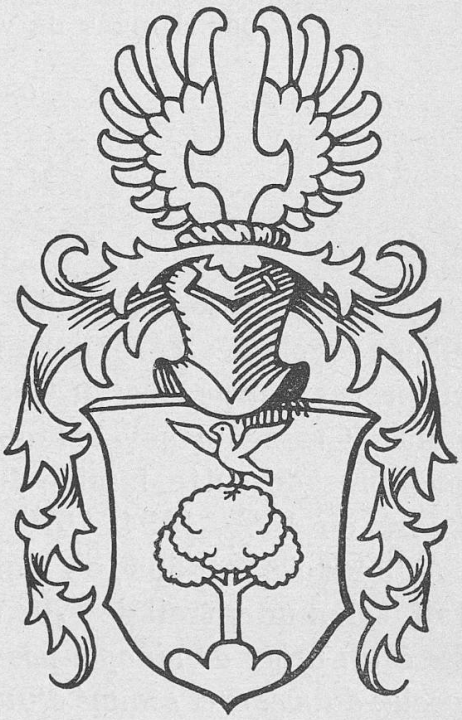
Le cachet (A.E.F.: Fonds de Praroman) de J. Repond, demeurant à Lyon, probablement le même personnage que le précédent, indique: *d'argent à un arbre mouvant à senestre d'une terrasse et accompagné d'un soleil mouvant du canton dextre du chef; deux oiseaux affrontés, posés l'un sur l'arbre, l'autre sur la terrase.* Deux autres cachets, l'un de 1745 (A.E.F.: Fonds Wild) et l'autre d'époque Louis XVI (Coll. E. de Vevey-L'Hardy, n° 111) donnent le même écu. (fig. 133).

Joseph-Antoine Repond, curé d'Avry, se servit de deux cachets; le premier (A.E.F.: Corresp. baillivale de

Pont), 1785, 1788, donne un écu semblable à celui du cachet décrit ci-dessus ; l'autre (id.: Corresp. baillivale de Bulle), 1785, présente un écu dans lequel la terrasse est remplacée par *une montagne de trois copeaux de sinople, et le second oiseau, posé sur la montagne, a le vol éployé.*

Une cafetière d'argent, d'époque Louis XVI (jadis propriété de feu M^me^ Paul de Vevey, à Fribourg) porte une gravure aux armoiries Repond: *d'argent à un arbre*

131. RAEMY



132. REPOND

*de sinople posé sur une terrasse du même et accompagné d'un soleil mouvant du canton dextre du chef ; deux oiseaux posés, l'un sur l'arbre, l'autre sur une branche inférieure à dextre, la tête contournée.*

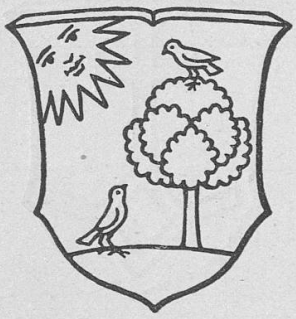
L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, indique: *d'argent à un arbre de sinople posé sur une montagne de trois copeaux du même ; deux oiseaux affrontés, posés l'un à dextre sur la montagne, l'autre éployé, sur l'arbre.*

Une peinture se trouvant dans la chapelle du lion de Lucerne, vers 1830, donne: *de sinople à la fasce d'argent*

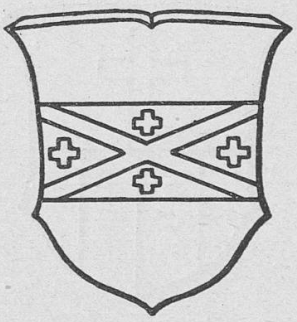
*chargée d'un sautoir de gueules cantonné de quatre croisettes du même.* Le même écu est donné par l'armorial de Joseph Comba, vers 1830 (fig. 134).

Ce même armorial donne aussi: *de sable à la fasce d'argent chargée d'un sautoir cantonné de quatre croisettes, le tout du premier.*

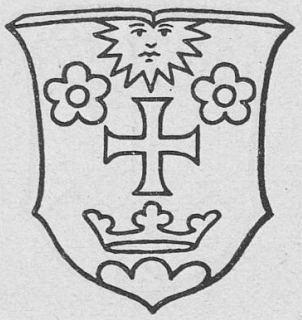
Un autre manuscrit du même auteur (Bibliothèque cantonale, Fribourg) indique: *de sinople à la fasce d'argent chargée de deux filets passés en sautoir, celui en bande d'azur, l'autre brochant de gueules, cantonnés de quatre croisettes du*



133. REPOND



134. REPOND



135. REY

*dernier.* C'est cet écu que donne le D.H.B.S. (vol. V, p. 444).

Enfin, le tableau des familles patriciennes de Fribourg, vers 1820, ainsi que l'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donnent: *de sinople à la fasce d'argent chargée d'un sautoir cantonné de quatre croisettes du premier.*

REY (Roy). — Ancienne famille de la grande bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac, où elle se rencontre dès 1537.

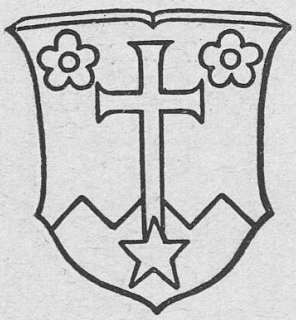
Une pierre sculptée se trouvant sur la façade d'une grange, à Estavayer, aux armoiries d'Etienne Roy, milieu du XVII^e siècle, donne: *une croix haute, pattée, mouvant d'une étoile à six rais et accompagnée en chef de deux roses.*

Une fresque de 1717 (Maison Esseiva, Estavayer) aux armoiries de Suzanne Roy et de son mari Etienne Bullet, indique: *d'azur à une croisette pattée d'argent, accompagnée en chef de deux roses du même et en pointe d'une couronne fleuronnée d'or; un soleil du dernier mouvant du chef, et une*

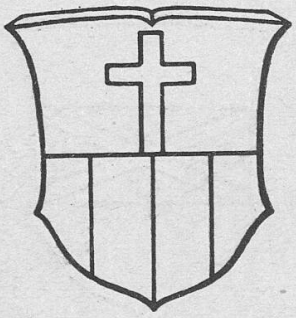
*montagne de trois copeaux de (argent?) mouvant de la pointe* (fig. 135).

Une « catelle » du XVIIIe siècle (note de feu L. Ellgass-Grangier, à Estavayer) donne: *d'azur à une couronne fleuronnée surmontée d'une croisette trèflée, cette dernière accompagnée en chef de deux roses ; en pointe deux feuilles de trèfles mouvant d'une montagne de trois copeaux.*

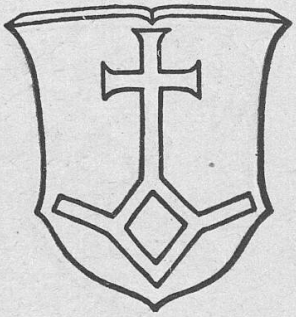
Une marque à feu brûlée dans un bahut du XVIIIe siècle (Propr. de M. Bernard de Vevey, à Fribourg) indique: *une croix haute pattée, mouvant d'une étoile à huit rais,*



136. REY



137. REYNOLD



138. REYNOLD

*accompagnée en chef de deux roses et en pointe de deux étoiles à cinq rais ; une montagne de trois copeaux en pointe.*

Au-dessus de l'autel de St-Georges, en l'église de St-Laurent d'Estavayer se trouvent peintes les armoiries Rey, XVIIIe siècle: *de gueules à la champagne de sable denchée de trois pièces, et brochant sur le tout une croix haute pattée, mouvant d'une étoile et accompagnée en chef de deux roses, le tout d'or* (fig. 136).

Une sculpture se trouvant au-dessus d'une porte, au quartier de Rive à Estavayer, donne les armoiries de François Rey, 1787: *d'azur à une croix enhendée accompagnée en chef de deux roses et en pointe d'une étoile ; en pointe deux feuilles de trèfle mouvant d'une montagne de trois copeaux.*

Une pièce d'argenterie de la fin du XVIIIe siècle (Hospice d'Estavayer-le-Lac) indique: *d'azur à la croisette pattée accompagnée en chef de deux roses et en pointe d'une étoile*

*posée entre deux feuilles de trèfle mouvant d'une montagne de trois copeaux.*

Une peinture de la fin du XVIII^e siècle (note de feu L. Ellgass-Grangier, à Estavayer) avec l'indication ARMA REY se rapporte peut-être à une autre famille Rey, originaire d'Aumont, bourgeoise d'Estavayer: *d'or à l'aigle de sable, couronnée du premier, languée de gueules, chargée de cinq colombes d'argent posées 1, 3, 1.*

*(A suivre.)*

---